



La machine à cames retrouve ses lettres de noblesse

Seuret SA avait de quoi fêter cet été. D'une part, ses 50 ans d'existence, d'autre part l'inauguration de ses nouveaux locaux à Delémont. Carlos Cancer, CEO de l'entreprise, s'est plu à retracer le parcours de cette société qui est devenue au fil des ans leader suisse de la révision de décolleteuses. Petit retour en arrière, complété par quelques perspectives d'avenir.

Cette belle aventure trouve son origine dans la passion et la créativité de quelques hommes, au milieu des années 60. Armand Seuret tout d'abord, qui crée avec trois collaborateurs une petite entreprise de maintenance et révision de machines à cames, dans les environs de Moutier. Le choix du lieu n'est certainement pas le fruit du hasard, la cité prévôtoise étant à l'époque le berceau mondial de la fabrication de tours automatiques et la région de l'Arc jurassien abritant pléthore d'ateliers de décolletage.

Deux ans après le lancement de la société, Michel Mérillat entre à son tour dans l'aventure et devient copropriétaire quelques années plus tard. Fin des années nonante, il reprend les activités à son compte et crée la société Seuret SA. Ces années sont marquées par le développement et la diversification de l'entreprise puisqu'elle débute la conception et la production d'appareils à polygoner et fraiser. Parallèlement, Michel Mérillat met les compétences de son entreprise au service de la société Humard Automation SA pour l'élaboration d'une nouvelle machine CNC. On retrouve la société Humard en 2011, lorsque ses propriétaires, Georges et Raphaël Humard, se portent acquéreurs de Seuret SA, convaincus du potentiel de l'entreprise et de son personnel. Ils décident alors de lui offrir un environnement digne de ce potentiel et construisent un nouveau bâtiment à Delémont.

La révision de machines, une activité très particulière

Redonner vie à une machine par une révision totale demande évidemment de l'expérience mais aussi une bonne dose de patience, de la minutie et le recours à la réflexion et au doigté. Les réviseurs sont à la fois des artisans de la précision et des artistes du métal. Grâce à leurs compétences et leur enthousiasme, ils sont capables de redonner à la machine sa précision au micron et une productivité inégalée. Mais au fait, pourquoi révise-t-on encore des machines à cames? La réponse de Carlos Cancer est très claire. «Même si les machines CNC sont plus adaptées dans bien des cas, un tour à cames, qu'il soit ou non

complété d'une commande numérique, permet de produire de la très haute qualité et précision à des coûts très compétitifs pour les grandes séries. Si l'on ajoute le fait qu'une révision complète sera toujours plus avantageuse qu'une CN d'entrée de gamme et qu'une machine à cames reste bien plus compétitive pour de nombreux types de pièces, il devient évident que cette alternative mérite réflexion». Dernier argument, et pas des moindres: la durée de vie d'une CN est estimée entre cinq et dix ans. Une machine à cames sera quant à elle opérationnelle durant trente à quarante ans.

Perspectives d'avenir

Preuve que la révision a de beaux jours devant elle, Seuret SA s'est lancée l'année dernière, à la demande de plusieurs clients, dans la révision de machines à tailler les engrenages ainsi que les machines à rouler. Ces diverses activités permettent à ce jour à l'entreprise d'occuper treize personnes. Le directeur, un responsable commercial et une assistante commerciale et administrative occupent les bureaux du haut. L'atelier regroupe quant à lui sept mécaniciens, mécaniciens de précision ou polymécaniciens, un apprenti polymécanicien et trois gratteurs. La formation de gratteur n'existant plus, l'entreprise de Delémont assure en interne la transmission de ce savoir-faire à ces trois employés. Employés qui ont tous été séduits par les nombreuses opportunités offertes par l'activité de révision. Une vision que partage volontiers Carlos Cancer: «Il y a quelques années, tous les ateliers de décolletage semblaient vouloir abandonner les machines à cames et passer à la CNC. Aujourd'hui, nous ressentons une tendance inverse avec de nombreuses entreprises qui remettent en marche des machines à cames qu'elles trouvent plus adaptées à certaines séries de pièces». De quoi voir l'avenir avec une certaine sérénité.

Kurvengesteuerte Maschinen stehen wieder hoch im Kurs

Die Seuret SA hat diesen Sommer Grund zum Feiern. Einerseits begeht sie ihr 50jähriges Jubiläum, andererseits weihet sie ihre



neuen Geschäftsräume in Delémont ein. Carlos Cancer, CEO des Unternehmens, zeichnete den Werdegang der Firma Seuret SA auf, die im Laufe der Jahre im Bereich Überholung von Decolletagemaschinen führend in der Schweiz wurde. Machen wir einen kleinen Sprung in die Vergangenheit, bevor wir Zukunftsperspektiven erläutern.

Diese wunderbare Geschichte begann Mitte der sechziger Jahre, auf Initiative einiger leidenschaftlicher, kreativer Menschen. Zunächst gründete Armand Seuret mit drei Mitarbeitern ein kleines auf Wartungs- und Überholungsarbeiten von kurvengesteuerten Maschinen spezialisiertes Unternehmen in der Umgebung von Moutier. Die Wahl des Standortes ist keineswegs ein Zufall, denn die Stadt Moutier und ihre Umgebung waren damals weltweit für die Herstellung von automatischen Drehmaschinen bekannt, und in der Region des Jurabogens waren zahlreiche Decolletage-Werkstätten angesiedelt.



Les nouveaux locaux sont vastes et bien éclairés.
Die neuen Räumlichkeiten sind grosszügig und gut beleuchtet.
The new premises are large and well illuminated.

Zwei Jahre nach der Firmengründung schloss sich Michel Méritat dem Unternehmen an und wurde ein paar Jahr später Miteigentümer. Ende der neunziger Jahre machte er sich selbstständig und gründete das Unternehmen Seuret SA. Diese Jahre waren von der Entwicklung und Diversifizierung des Unternehmens geprägt, da es mit der Planung und Herstellung von Maschinen zur Bear-

beitung von Mehrkantenformen und Fräsmaschinen begann. Gleichzeitig stellte Michel Méritat die Kompetenzen seines Unternehmens der Firma Humard Automation SA zur Verfügung, um eine neue CNC-Maschine zu erstellen.

2011 beschlossen die Eigentümer der Firma Humard, Georges et Raphaël Humard, das Unternehmen Seuret SA aufgrund seines Potentials und der personellen Kompetenzen des Personals aufzukaufen. In diesem Zusammenhang wurde ein neues Gebäude in Delémont errichtet, um für das Unternehmen eine Umgebung zu schaffen, die seinem Potential gerecht wird.

Maschinenüberholung – eine sehr spezielle Tätigkeit

Die Rundüberholung einer Maschine, um sie für ein zweites Leben startklar zu machen, erfordert selbstverständlich viel Erfahrung, Geduld, Genauigkeit sowie Grips und Fingerspitzengefühl. Die mit einer solchen Aufgabe beauftragten Menschen sind zugleich Präzisionshandwerker und Metallkünstler. Dank ihrer Kompetenzen und ihrem Enthusiasmus sind sie fähig, die Mikrongenauigkeit einer Maschine wiederherzustellen und ihr eine unerreichte Produktivität zu verleihen. Wozu werden kurvengesteuerte Maschine heutzutage überhaupt noch überholt? Die Antwort von Carlos Cancer ist unmissverständlich: *«Selbst wenn CNC-Maschinen in vielen Fällen besser geeignet sind, so kann eine kurvengesteuerte Maschine, eventuell in Verbindung mit einer Digitalsteuerung, sehr hochwertige und höchst präzise Werkstücke und Grossserien zu äußerst konkurrenzfähigen Preisen fertigen. Dazu kommt die Tatsache, dass eine umfassende Überholung auf jeden Fall preiswerter als das Einstiegsmodell einer neuen CN-Maschine ist, und bei sehr vielen Werkstückarten erweist sich die kurvengesteuerte Maschine erheblich produktiver als eine CN-Maschine – es liegt also auf der Hand, dass diese Alternative in Betracht gezogen werden sollte.»* Auch das letzte Argument ist sehr überzeugend: Die Lebensdauer einer neuen CN-Maschine beträgt 5 bis 10 Jahre, während eine kurvengesteuerte Maschine 30 bis 40 Jahre beste Dienste leistet.

Zukunftsperspektiven

Es steht fest, dass die Überholung von Maschinen sehr gefragt ist, denn die Seuret SA überholte voriges Jahr auf Anfrage mehrerer Kunden Verzahnungs- und Rundbiegemaschinen. Dank der verschiedenen Tätigkeitsbereiche beschäftigt das Unternehmen heute dreizehn Personen. Der Geschäftsleiter, ein kaufmännischer Leiter und eine kaufmännische und verwaltungstechnische Assistentin belegen die Büros im 1. Stock. In der Werkstatt arbeiten sieben Mechaniker, Präzisionsmechaniker bzw. Polymechniker, ein Polymechniker-Lehrling und drei Abglaser. Die Ausbildung zum Abglaser gibt es nicht mehr, infolgedessen sorgt das Unternehmen in Delémont intern für die Übermittlung des Know-hows an die drei Angestellten. Diese waren von der Vielfalt an Möglichkeiten, die die Überholungsaktivität mit sich bringt, sehr angetan. Carlos Cancer teilt diese Begeisterung: *«Noch vor wenigen Jahren schien es, als ob alle Decolletage-Werkstätten die kurvengesteuerten Maschinen aufgeben und durch CNC-Maschinen ersetzen wollten. Heute stellen wir einen umgekehrten Trend fest, denn zahlreiche Unternehmen ziehen wieder kurvengesteuerte Maschinen heran, weil diese für bestimmte Werkstückserien wesentlich besser geeignet sind.»* Somit sieht das Unternehmen der Zukunft mit großer Zuversicht entgegen.

Game type machines recover their prestige

Seuret SA had to celebrate this summer. On the one hand, the 50 years of its existence, on the other hand the inauguration of its new premises in Delémont. The CEO Carlos Cancer was pleased



to trace the history of this company which became over the years the leader in Switzerland for the overhaul of came type machines. A short flashback, completed by some future prospects.

This great adventure has its origin in the passion and creativity of a few men in the mid-sixties. The first one, Armand Seuret, who founds with three colleagues a small company dedicated to the maintenance and overhaul of came type machines, nearby Moutier. It is certainly no coincidence that this location was chosen, since this town was at that time the cradle of lates manufacturing and the area of the Jura Arc housed numerous bar turning workshops.

Michel Mérillat join the company two years after its creation and becomes co-owner a few years later. He takes over all the activities at the late 1990s and founds Seuret SA. These years are marked by the development and the diversification of the company since it starts the design and the production of polygoning and milling units. Michel Mérillat simultaneously puts the company's skills to work with Humard Automation SA on the development of a new CNC machine.

The owners of the company Humard, George and Raphaël Humard, decide 2011 to acquire Seuret SA, convinced of the potential of the company and its employees. They also decide to give it a suitable environment and build new premises in Delémont.

The overhaul of machines is a very specific activity

Putting machines back into operation obviously requires experiment but also a great deal of patience, meticulousness, reflection and feeling. The overhaul specialists are at the same time accuracy craftsmen and metal artists. Their expertise and enthusiasm enable them to give back the machine its micron precision and an unparalleled productivity. In fact, why overhaul came type machines? The CEO's answer is quite clear: *"Although CNC machines are most adapted in many cases, a cam-lathe with or without numerical control, allows to produce large series in a very high quality and a great deal of accuracy at a very competitive cost. Add to this the fact that a complete overhaul is always far cheaper than an entry-level CNC machine and that came type machines will be more productive for many types of parts, and the alternative deserves to be considered"*. Last but not least, the lifespan of a CNC machine is estimated between 5-10 years whereas a came type machine remains operational for 30-40 years.

Future prospects

Overhaul has fine days ahead of it. As proof, Seuret SA started last year on request from several customers with overhauling gear cutting machines and rolling machines. Thanks to these various activities, the company employs to date thirteen persons. The CEO, a sales manager and a commercial and administrative assistant occupy the offices on the first floor. The workshop provides employment for seven mecanicians, precision mecanicians or polymecanicians, an apprentice polymecanician and three scraping specialists. The training for scraping specialist does not exist any more, so the company shares its knowledge in-house with its employees. Employees who are attracted by the numerous opportunities of the overhaul of machines. This view is also shared by Carlos Cancar: *"A few years ago, every bar turning workshop seemed to want to give up cams and to work only with CNC. Today however, the process seems to be reversed and many companies use again came type machines, more adapted to certaines types of parts"*. The future can therefore be seen with some kind of confidence.

Seuret SA
Rue St-Randoald 2, CH-2800 Delémont
T. +41 (0)32 493 22 59, www.seuret-sa.com

Prochain rendez-vous

INDUSTRIE PARIS

LE SALON DES TECHNOLOGIES DE PRODUCTION

4-8 AVRIL 2016

PARIS NORD VILLEPINTE

*Le futur de
l'Industrie se construit
aujourd'hui !*



Made by
GL
events

WWW.INDUSTRIE-EXPO.COM